

The chiropractic care in the US Army : This article explains the settings of chiropractic care in the American army and its military hospitals as of 1995. (text in French)

LA CHIROPRACTIQUE DANS L'ARMEE

La chiropratique est une profession de santé de mieux en mieux établie dans les différentes sociétés modernes et systèmes des pays anglo-saxons, notamment les USA, et bien d'autres pays dans le monde. Il est cependant un domaine où les chiropraticiens font une entrée remarquée et fort appréciée, il s'agit du monde militaire où la chiropratique est la première et seule médecine alternative au monde dans ce cas.

En 1995, les premiers chiropraticiens entraient officiellement dans des programmes d'études qui allaient petit à petit les amener, au sein des services de santé et aux côtés de collègues médecins, dans le réseau militaire en passant d'abord par les hôpitaux de la marine.

Voici un reportage publié en 1996 qui révélait le projet mis en place dans un des plus grands hôpitaux militaires des USA.

Grande ouverture Chiropratique à Camp Pendleton

Chacun était là, du commandant de la base, le Général Reinke et un certain nombre de patients enrôlés qui avaient déjà apprécié les soins chiropratiques au Camp Pendleton pendant deux mois. L'événement était la grande ouverture officielle de la clinique chiropratique à l'hôpital naval de Camp Pendleton, Californie méridionale, juste à l'est de San Clemente. La clinique chiropratique de camp Pendleton est une des 10 participants au programme de démonstration de santé Chiropratique établi par le département américain de la défense.

Sur plus de 200 docteurs en chiropratiques candidats, l'hôpital naval a élu une douzaine de ces praticiens. C'est de ce groupe que les Drs. Scott Gilford et Jeffrey Schneider ont émergé comme deux chiropraticiens qui serviraient plus de 35000 militaires au Camp Pendleton au cours des trois années à venir (1996 à 1999). Le camp Pendleton est une des bases militaires la plus grandes des USA, couvrant 465 km carrés avec une population de plus de 100.000 personnes. Entrant par la porte principale, vous roulez plus de 18 km avant d'arriver à l'hôpital du service.

Drs. Schneider et Gilford, pratiquent dans l'aile sud, au troisième niveau de l'hôpital naval, dans une division du département de médecine du sport. Leur secteur inclut deux salles de soins, deux salles de thérapie et un bureau. Ils sont aidés par une assistante chiropratique, Wanda York, et le sergent Jorge Vanderflour.

Comme la base est très grande, il y a un deuxième hôpital annexe à l'extrémité nord du camp Pendleton. C'est le secteur de l'infanterie où de nombreux soldats du *Marines Corps* sont basés.

« Je pense que nous sommes très chanceux que l'hôpital naval du Camp Pendleton ait été choisi comme site de démonstration et d'étude » précise le commandant de l'hôpital, le capitaine Bonnie Potter, dans ses remarques préliminaires. Nous avons vraiment vu ceci comme occasion unique d'améliorer nos services aux Soldats Marines et aux marins du service

actif. Jusqu'ici, 2/3 des patients rapportent une amélioration significative de leur état grâce aux soins chiropratiques et personne ne s'en est plaint".

Le commandant Joseph Moore qui dirige le service de Médecine du sport, a fait écho avec le même sentiment d'enthousiasme : « Avec notre département de Médecine du sport et maintenant avec des chiropraticiens à bord, nous avons des années d'avance dans l'assistance sanitaire que nous fournissons aux Marines ».

Le projet de démonstration est conduit avec un certain nombre de paramètres ; un de ces paramètres est de suivre les directives de pratique en matière de soins comme établi dans les *Directives pour l'assurance qualité de pratique et de soins chiropratiques* (bien connues sous le nom de *Directives MERCY*) afin d'assurer des paramètres de garantie de la qualité et de bonne pratique en matière de soins Chiropratiques.

Le commandant Moore a alors fait ses commentaires au sujet de la nécessité de directives de pratique : « car nous normalisons autant que possible des protocoles de traitement afin les différents programmes de traitement puissent être assemblés. Les directives MERCY nous permettent de parler le même langage. »

Cela a certainement été une expérience d'étude pour toutes les personnes concernées. Comme le capitaine Potter l'a évoqué : « nous avons dû commencer par instruire nos chiropraticiens et leurs assistants au sujet de la façon dont nous faisons les choses dans l'armée. » Maintenant, les Drs Gilford et Schneider peuvent simplement s'occuper des 35000 militaires. Il y a d'ailleurs une entière communauté dépendante et retraitée qui pourrait augmenter ce nombre presque de cinq fois à 174000 personnes. Évidemment leur travail scindé entre eux.

Mais c'est un projet de démonstration militaire, et il reste un certain secteur flou qui doit être éclairé :

- Les patients reçoivent actuellement des soins chiropratiques par le réseau des consultations en hôpital militaire. Est-ce que ceci a pu être modifié pour permettre l'adressage d'autres patients par ces patients ?
- Ceci est un système militaire. Comment les chiropraticiens s'adaptent-ils dans le cadre des combats et le contexte d'une guerre ?
- L'efficacité de la chiropratique n'est absolument pas en question, mais leurs capacités à s'adapter au modèle militaire peuvent l'être. Qu'est-ce que les décideurs militaires et politiques choisiront quand le projet de démonstration sera terminé ? Les soins chiropratiques seront-ils toujours rendus disponibles à tout le personnel militaire et à leurs bénéficiaires ?

Le programme est juste un commencement. Il continuera pendant trois ans. Alors seulement qui vivra verra jusqu'où la chiropratique sera finalement utilisée chez les militaires américains.

De nos jours, nous savons maintenant la conclusion des décideurs américains. Des services chiropratiques ont été instaurés dans les divers corps d'armée (Marines, Air Force, Army, Navy). Actuellement, les porte-avions américains embarquent systématiquement deux chiropraticiens à bord dont une des missions essentielles est de soigner les pilotes. Ceux-ci, en effet sont soumis à rude épreuve dans leurs cockpits lors des évolutions de combat, des catapultages et des appontages brutaux.

Par voie de conséquence, à cause du poids de leur casque, ils souffrent de cervicalgies comme de dorsalgie en général. Leur potentialité est diminuée. Il est impossible de les soulager avec des médicaments car leur effet serait catastrophique en altitude, sans compter, de toutes façons, l'effet peu probant des anti-inflammatoires pour soigner véritablement la cause des troubles neuromécaniques. Quant aux exercices isométriques de musculation, ils ne font que légèrement retarder le moment d'apparition des douleurs, sans plus. Les techniques de soins chiropratiques ont toutefois ceci de spécifique : elles ne forcent pas les articulations et sont donc parfaitement tolérées et fiables.

Aussi, les chiropraticiens, en experts de santé vertébrale, se sont révélés d'une grande utilité pour garder tous les pilotes opérationnels, ce qui est précieux sur un porte-avions en raison des effectifs limités.

En 2008, le Congrès Américain a voté le *National Defense Authorisation Act* (NDAA) pour le budget 2009 instaurant des services chiropratiques supplémentaires dans 11 hôpitaux militaires qui n'en possédaient pas encore. Cela démontre que pour l'armée Américaine, l'intérêt des soins chiropratiques est probant. Question de pragmatisme.

Maintenant, diverses armées dans le monde s'intéressent de près aux services des chiropraticiens, comme l'armée Israélienne en l'occurrence. D'autres armées, comme celle d'un petit pays, l'Equateur, ont déjà testé et apprécié grandement l'aide spécialisée de chiropraticiens pour sérieusement améliorer, selon les résultats probants des expériences sur le terrain, les capacités physiques des combattants terrestres.

L'avenir verra sûrement de plus en plus de chiropraticiens dans les services de santé des armées où, manifestement, ils ont parfaitement leur place.

© Pascal Labouret – 2003-2008

www.chirosystem.com